

INSCRIPTIONS
BYZANTINES
DE MISTRA

(1^{re} PARTIE: TEXTES)

PAR

GABRIEL MILLET

EXTRAIT DU BULLETIN DE CORRESPONDANCE HELLÉNIQUE

TOME 23, 1899

ATHÈNES

TYPOGRAPHIE DE PERRIS FRÈRES

1899

a M. Clou Stephanos

*Hommage
sympathique*

G. Miller

BB

INSCRIPTIONS
BYZANTINES
DE MISTRA

(1^{re} PARTIE: TEXTES)

PAR

GABRIEL MILLET



EXTRAIT DU BULLETIN DE CORRESPONDANCE HELLÉNIQUE
TOME 23, 1899



ATHÈNES
TYPOGRAPHIE DE PERRIS FRÈRES
1899





INSCRIPTIONS BYZANTINES DE MISTRA

(Pl. XIV - XXIII)

Les ruines de Mistra ont été l'objet de longues études entreprises au nom de l'École d'Athènes, poursuivies pendant plusieurs années avec le concours de l'École des Hautes Études, de l'Académie des Inscriptions, de la Direction de l'Enseignement Supérieur et de celle des Beaux-Arts (1). Le plan d'un monastère a été dégagé par des fouilles; un musée d'architecture byzantine a été créé; de belles peintures ont été découvertes; enfin, grâce au talent de MM. Eustache, architecte, Yperman, Ronsin et Roumbos, peintres, qui ont collaboré à la reproduction des monuments, les matériaux d'une importante publication archéologique ont été rassemblés.

L'épigraphie de Mistra présente aussi un grand intérêt; elle comprend de véritables documents historiques, chrysobulles, actes épiscopaux, poésies politiques, dont la portée dépasse de beaucoup l'histoire même des monuments. Ces textes demandaient une étude distincte et approfondie; on les a réunis ici. Les inscriptions liturgiques ou iconographiques ont leur place marquée dans la description des églises et des peintures.

M. Zisiou a eu le mérite de publier le premier les inscriptions de Mistra (2). Le recueil de cet érudit pouvait être complété, soit au moyen du *Corpus Inscriptionum Græcarum*, soit surtout avec les copies recueillies par Fourmont au printemps de 1730 (3), encore inédites et dont les originaux ont dis-

(1) Je prie les directeurs et maîtres qui m'ont soutenu et aidé avec une inépuisable bienveillance, MM. Homolle, Monod, Psichari, Perrot, Schlumberger, Liard, Charmes, Roujon, Bayet et Lavis, d'agréer l'hommage de ma profonde reconnaissance.

(2) Ζησιού, *Σύμμικτα*, Athènes, 1892, p. 18-71.

(3) Le 24 février, il écrivait de Vulcano; de Sparte, il écrivait le 30 avril: « Depuis plus d'un mois je travaille avec 30 ouvriers... » Il était encore à Sparte le 27 mai (*Bib. Nat., Suppl. gr.*, 295, ff. 16 v; 6; 188-9).



paru (1). Un séjour prolongé à Mistra m'a permis de découvrir de nouveaux textes, qui avaient forcément échappé à une simple exploitation et d'améliorer des lectures que l'auteur lui-même, embarrassé par la complication de l'écriture ou le mauvais état des documents, ne présentait que sous toutes réserves (2). Enfin il était à souhaiter que des pièces de cette importance fussent reproduites par le dessin ou la photographie (3).

La présente étude comprendra deux parties : la publication des textes et le commentaire. La seconde partie paraîtra ultérieurement.

Ces textes ont été transcrits, dans la mesure du possible, et suivant un système que le commentaire justifiera, avec l'orthographe, l'accentuation et la ponctuation de l'original. On s'est contenté de corriger les fautes évidentes du copiste : on indiquera les additions par des parenthèses (), les suppressions par des crochets obliques < >; quant aux lettres à changer, elles sont signalées dans le texte par des italiques et corrigées dans les renvois. Les crochets carrés [] enferment les restitutions; les doubles crochets [[]], les passages que j'ai lus autrefois et qui depuis ont disparu. Les lectures douteuses sont soulignées.

Les textes sont rangés par groupes topographiques qui répondent à peu près à l'ordre chronologique. On a commencé par les églises de la ville basse, au nord-ouest; on terminera par les inscriptions du musée et des environs.

Panaghia du Brontochion.

Sur la paroi méridionale du narthex s'ouvre une petite salle, large de 2^m.70, longue de 3^m.05, dans laquelle est ménagé l'escalier conduisant au premier étage. Elle est couverte d'une voûte à forme indécise, coupole surbaissée dont les pendentifs se renflent, ou voûte d'arêtes aplatie vers le sommet. Au

(1) *Bibl. Nat., Suppl. gr.*, 571^A et 855.

(2) Ζησίου, p. 44.

(3) Les dessins qui accompagnent cet article sont l'œuvre de MM. Ronsin et Roumbos, que je suis heureux ici de féliciter et de remercier. J'ai fait moi-même les photographies.

centre de cette voûte, le Christ, dont on ne voit plus que la main droite et le nimbe, bénissait, dans une gloire portée par quatre anges et laissant échapper un rayon vers le sommet de chacune des parois. A l'extrémité de chaque rayon une main tient un parchemin déroulé, muni de son sceau (1). Dans les pendentifs et le long des arcs se déploie une guirlande, et, sous l'aile étendue de chacun des anges, quatre groupes de trois iambes, peints en lettres blanches, se détachent sur le fond bleu sombre. Chacun des parchemins porte un chrysobulle. Le texte des chrysobulles est écrit en brun rouge sur des lignes jaunes que séparent des interlignes verts.

Les chrysobulles sont au nombre de quatre, le plus ancien sur la paroi orientale dans la direction du sanctuaire, le second au sud, le troisième à l'ouest, le quatrième au nord, au dessus de l'entrée. Ce quatrième chrysobulle en recouvre un plus ancien, dont la surface est percée de trous où s'agrippe la seconde couche de stuc, et qui a reparu sur une assez grande étendue. Cette petite salle fournit donc six documents.

1. *Iambes de la voûte.*

Zisiou, p. 44, nos 25, 26 et 27. — Longueur des lignes, 0^m.43; hauteur, 0^m.03; interlignes, 0^m.03; largeur des lettres, de 0^m.015 à 0^m.02; majuscules régulières, peu de lettres entre les lignes, peu d'abréviations, aucun signe de ponctuation. L'inscription commence près du pendentif sud-est et se poursuit de gauche à droite. Les quatre groupes forment une suite unique. Le second est très effacé.

÷|÷ χερσὶ θεϊκαῖς καρδία βασιλέως
τὰ χρυ[σόβουλλ]α τῇ μονῇ δοῦναι τάδε
χερσὶν ἐπαιρόμενος ἀγό[ν]ων νόω[ν]

ἔ . . . φων . . . εἰκότως πάλαι λίαν
[. . . ὑπέ]στη παχώμιος καμάτους
. μακ . . . μίους

(1) L'un de ces sceaux (paroi nord) a été détaché, il y a plusieurs années, avant la visite de M. Zisiou (p. 43). Les autres ont été détruits, soit par l'effet du temps, soit par la maladresse des voleurs.

θεός ἄρ' ὑπένυξε παλαιολόγοις
αὐτὸς δ' ὁράται χριστὸς ἄνωθεν νέμων
τῆς σὲ τεκούσης τὸν πανευκλεῆ δόμον

τοῖς αὐσονοκράτορσι τοῖς εὐσεβέσιν
τὴν εὐλογία εἰς διηνεκὲς κύρος
κυρῶν ἀναφαίρετον αὐτῶν τὸ κλέος ⁂

II. Chrysobulle (Andronic Paléologue, 1314-1315).

ZISIOU, p. 45 - 51. Hauteur du document, 2^m.80 ; largeur, 2^m.42 ; hauteur des lignes : dans le haut, 0^m.04, dans le bas, 0^m.03 ; interlignes, 0^m.03 et 0^m.02. (Planche XIV - XV).

Préambule

- 1 ⁂ εἰπέρ τι τῶν ἀπάντων χρῆμα κάλλιστον καὶ πρεπωδέ-
στατον τῷ ἐκ θεοῦ βασιλεῖ πρὸς εὐφημίας καὶ δόξης ὄγκου καὶ
- 2 τῆς ὅλης ἀρχῆς ἀσφάλειαν, τὸ παρεδρεύουσιν αὐτῷ δικαιοσύ-
νην εἶναι κρίσει καὶ ἀληθείᾳ τοὺς λόγους αἰ τῶν διοικουμένων |
- 3 σώζουσα(ν)· δίκαιον γὰρ τὸ θεῖον, καὶ τοῦτο θεοφιλὲς ὁ στάθμη τῶν
δικαίων τι[νὰ] μετρεῖ καὶ οὐδαμοῦ τὸν τῆς ἰσότητος νόμον δι[α]-
- 4 δι|δράσκον δείκνυται· σὺν λόγῳ δὴ τὰ πάντα διαιτῆσει καὶ
κρινεῖ βασιλεὺς καὶ ὡς τὸ εἶκός δεξ |
- 5 καὶ διὰ πάντων ὧν τις ἂν εἰσφέρει δεξιῶν καὶ ὠφελίμων εἰς τὸ
κοινὸν φιλοφρόνως δέξεται· καὶ πάντοθεν ἐφ' ὑψηλοῦ καθήμενος
- 6 ὥσπερ ἀδέκαστος ἀγωνοθέτης | τῶν ἀρίστων, τοὺς ὅπωςδὴποτε
τὰ βέλτιστα δρῶντας ταῖς προσηκούσαις τιμαῖς ἀμείψεται προ-
τιθεὶς τὸ καλὸν εἰς τὸ μέσον ἔμμισθον· καὶ διαιρῶν ἐκάστω πρὸς
- 7 τὸ μέτρον οὐ δοκεῖ | κατορθοῦν καὶ γέρας ἄξιον· ἐπεὶ καὶ μόνος
εἰ θέμις εἰπεῖν δύναμιν θεόθεν εἰς τύπον δημιουργίας εἴληφε μετα-
- 8 ποιεῖν· καὶ ἀλλοιοῦν τὰ τ[ῶ]ν ὑπὸ χεῖρα· | καὶ παράγειν ἐκ ταπει-
νοτέρου σχήματος εἰς καινότερων ὀνομάτων μεταμείψεις καὶ ἀξίων
καὶ ἀρχῶν εὐπρέπειαν· οἷς τὸν αἰῶνα πάντα καὶ συμπαραμένει τὸ
- 9 κῦδος ἀνα|φαίρετον σῶζον τοῖς ἐξ αὐτῶν τὸ τῆς τύχης σέμνωμα,
καὶ τὸ τῆς μνήμης αὐτοῖς ἐντεῦθεν οὐδόλως σθέννυται· διὸ καὶ
παρὰ πάντων ἄμιλλα πρὸς τὸ καλὸν περὶ τὴν ἄσκησιν τῶν ἀξιο-
- 10 λόγων ἔργων καὶ φιλοτιμία καὶ ζῆλος | ἐπαινετὸς ἐγγίνεται πρὸς
ἀύθαιρέτους ἀποδυομένων πόνους, εἰς ἓν τι τέλος χρηστὸν ὁρώντων



- τὴν τῶν εὖ καὶ καλῶς διηγωνισμένων εὐκλειαν· οὐκ οὐκ ἀργῶς
 11 καὶ ἀνειμένως ἐντεῦθεν εἰς ἀρετὴν δικάσονται· νυττόμενοι δὲ | κέν-
 τρω φιλοκαλίας ἀσμένως ὁμοῦ καὶ μάλα θερμῶς τῶν καλλίστων
 ἄπτονται· καὶ χρήσιμοι καὶ κοινωφελεῖς καθίστανται· καὶ αὖξαι δὴ
 καὶ πρόεισιν εἰς ἅπαν τῇ θεοφιλεῖ καὶ θεοκυβερνήτῳ βασιλείᾳ
 12 τῶν κατὰ γνώμην ἔκθασις· | αὕτη γὰρ ἔννομος ὡς ἀληθῶς ἐπι-
 στασία καὶ τῆς τοῦ θρόνου περιωπῆς κατόρθωσις· ἡ δὲ κρηπίδα
 καὶ θεμέλιον ὑποβεβλήσθαι πρώτως τὴν εἰς θεὸν εὐσέβειαν· οὐ
 13 μνημονεύειν μᾶλλον ἢ τὸν ἀέρα πνέειν χρεῶν· | τῷ χριστῷ κυρίου
 τοῦ ἀληθῶς θεοῦ· πρὸς ὃν ἡ διακόσμησις ὁρατῶν ὡςδε πραγμάτων
 καὶ τῶν τελειοποιῶν δωρημάτων ἔφεσις· μαρτύρια δ' ἂν εἶεν ἀντι-
 πάσης στήλης ἐμψύχου τοῦ σφόδρα θεοσεβεῖν, ἡ τῶν ἐκκλησιῶν
 14 ἀπασῶν φροντίς· ἡ περὶ | τοὺς θεῖους καὶ ἱεροὺς σηκοὺς καὶ νεῶς
 καθ' ὅσον ἐγχωρεῖ φιλοκαλία καὶ πρὸς σύμπαν τῶν εὐπρεπῶν ἐπί-
 δεξις· καὶ πρὸς γε τὸ χεῖρ καὶ γνώμη φιλοτίμῳ τοὺς γνησίους
 λατρευτὰς θεραπεύειν θεοῦ· καὶ τῶν εἰς τὸν πνευματικὸν τεινόν-
 15 των ἔρωτα | τῆς ἀγγελοπρεπείας¹ αὐτῆς πολιτείας ἐξ ὅλης ψυχῆς
 συναίρεσθαι· τοῦτο καὶ πάλαι μὲν τοῖς ἄνω χρόνου πρὸ ἡμῶν βα-
 σιλεύουσιν, ἱκανῶς διώκεται· τῇ δ' ἡμετέρα βασιλείᾳ, τί τοῖς
 16 ὅλοις | προυργια

- χουσι· τὸ γὰρ διδόναι τούτοις, δανείζειν εἰ[ς θεὸν καὶ] μᾶλλον
 ἐν τῷ παραυτίκα λαμβάνειν οἷς ἂν δωροίμεθα· τολμᾷ δ' ἐρεῖν ὁ
 λόγος ὅτι καὶ συνεργοί πως κατὰ τον τοῦ χριστοκλήρυκος παύ-
 21 λου | λόγον τελοῦμεν εἰς οἰκοδομὴν τῆς υγιαινούσης πίστεως· διὰ
 δὴ ταῦτα, πᾶσι μὲν τὸ μεγαλόδωρον εἰσενεκτέον ὡς ἐρρέθη τῷ
 λόγῳ· [τοῖς κ]αθ' ἡντιναοῦν εὐδοκιμοῦσιν λειτουργίαν τῶν ὑπὸ τὴν
 ἡμετέραν ἀρχὴν· τοῖς δὲ χριστῷ συνταξαμένοις καὶ ἀσκητικὴν |
 22 ἀνηρτιμένης βιοτῆν καὶ μονότροπον, καὶ τὴν κατὰ τῶν ἀοράτων
 δῶσμεν ἑνδεδυμένοις πανοπλίαν, δαψιλεστέραν ποιητέον ἐστὶ τὴν
 πρόνοιαν· ὅσω μάλιστα καὶ εἰς θεὸν αὐτὸν τὰ τῆς τιμῆς ὁμοῦ
 καὶ χάριτος διαβένειν· καὶ πολλαπλοῦς παρὰ τῆς ἀνωθεν δεξιᾶς
 23 ἀντιμετρεῖται | μισθὸς καὶ παντοδαπῆς εἰς ὄνησιν· ἄγρυπνοι γὰρ εἰσιν
 ἰκέται θεοῦ καὶ πρέσ[[βεις περὶ τῆς τοῦ κράτους καὶ]] τοῦ κόσμου
 παντὸς συστάσεως· εἰ δὲ δι' ἓν τι καὶ σμικρὸν εὐδοκίμημα παρ'
 οἰωδῆποτε φαινόμενον ἀμοιβὴν λαμβάνει, τίποτ' ἂν εἰς ἀξιοχρεων
 24 λο | γισθείη χάριν ἔνθα πλείστων καλῶν ἐπιτηδευμάτων σύρροια·
 καὶ [[οὐ σειρά τις ὥσπερ χρυσέα τῶν ἀξιεράστων]] ἡθῶν καὶ τρό-
 πων οὐχ ἀπλοῦν εἰσφέρει<ν> τοῖς ὅλοις ἀλλὰ πολυειδὲς τὸ χρή-
 σιμον· εὐνοια γὰρ εἰλικρινῆς ἐνταῦθα πρὸς τὴν ἡμετέραν βασιλείαν
 25 εὔρηται πυρ |

- τη δὴ τῇ σεβασμῖα μονῇ καὶ τοῖς αὐτῇ προσοῦσιν ἐπειδὴ[λ]οῦν καὶ
 διόριζόμενον· τὰ τῆς τοιαύτης παρὰ κλήσεως αὐτοῦ, ἐτοίμως προσ-
 29 δεξαμένη ἡ βασιλεία μου, ἐπιχορη[γεῖ] | καὶ ἐπιβραβεύει αὐτῷ τὸν
 παρόντα χρυσόβουλλον· ΛΟΓΟΝ· αὐτῆς· δι' οὗ κ[[ελεύει . . . ἐλευ-
 θέραν παντάπασιν εἶναι καὶ ἀνε]νόχλητον]] τὴν εἰρημένην σεβα-
 σμῖαν μονὴν τὴν κατὰ τὸν μυζηθρὰν τὴν ἐπ' ὀνόματι τετιμημένην
 30 τῆς πανυπεράγνου ὑπεραγίας θεοτόκου καὶ ἐπικεκλημένην του
 βροντοχίου, μετὰ πάντων τῶν προσ|κεκυρωμένων αὐτῇ μετοχίων
 καὶ κτημάτων ἃ καὶ ἔχουσιν οὕτως· [[ζευγηλατεῖον ὅπερ ἐστὶ πλη-
 σίον τοῦ ἐκεῖσε ποταμοῦ τοῦ λεγομέ]νου βρυσιώτου]] ὅσον καὶ οἶον
 ἐστὶ μετὰ τοῦ ἐν αὐτῷ δυοφθάλμου μύλωνος· εἰς τὴν τοποθεσίαν
 τὴν λεγομένην τῶν καλυβιτῶν, γῆν μοδίων ἑκατὸν πεντήκοντα·
 31 ἑτέρα γῆ | ἐν διαφοροῖς τόποις, μοδίων καὶ αὕτη ἑκατὸν πεν-
 τήκοντα· ἀμ[πελ]ῶνες· δέν[[δρα ἐλαϊκὰ· καὶ ἑτέρα ὀπωροφόρα διά-
 φορα· πάροιχοι ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ] μυζηθρᾷ ἐν διαφοροῖς τό]]ποις·
 μύλων δυοφθαλμος· [ἀγρίδιον τὸ] εἰς τὸν τόπον καλούμενον τοῦ
 φιλητοῦ, τὸ λεγόμενον δραγοβιάστὸν ὅσον καὶ οἶον ἐστὶ μετὰ
 32 | τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημένων· πάροιχοι τέσσαρες, εἰς τῇ[ν]
 δέλβιναν μονύδριον εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου δημητρίου
 καὶ ἐπικεκλημένον τοῦ πελάτου μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ προ]σκαθημέ-
 νων· μετώχιον εἰ

Conclusion

τοῦτο παριστῶν εἰς ἐπιδηλον πάντως, ὡς ἡ μονὴ βασιλικὴ καὶ
 52 ταῖς | ἄλλ[αι]ς συναριθμεῖται βασιλικάς μοναῖς· καὶ καθόλου [γε
 εἶπειν, καὶ τιμῆς καὶ ἐλευθερίας· καὶ ἀνενοχλησίας πάσης ἐπαπο-
 λαύειν αὐτὴν θεσπίζει ἡ βασιλεία μου· καθ' ὃ περὶ τούτων ἀπάν-
 των· καὶ ὁ διαληφθεὶς χρυσόβουλλος] ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλείας μου
 53 διατάσσεται εἰς γὰρ τὴν περὶ αὐτῶν ὅλων ὡς | διαλαμβάνει βε-
 βαίωσιν καὶ ἀσφάλειαν καὶ δ[ια]μ[ονὴν] ἀσάλευτον· ἐπεχορηγήθη
 καὶ ἐπεβραβεύθη αὐτῇ καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος ΛΟΓΟΣ τῆς
 βασιλείας μου ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα τῆς νῦν τρεχούσης
 δεκάτης τρίτης ἐνδικ[τιό]νος· τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ· ὀκτακοσιοστοῦ
 54 εἰκοστοῦ τρίτου ἔτ[ους]· | ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεο-
 πρόβλητον ὑπ[ε]σημύνητο κράτος. ✠ ἩΝΔΡΟΝΙΚΟΣ ΕΝ ΧΩ
 ΤΩ ΘΩ ΠΙΣΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ἩΝΤΟΚΡ]ΗΤΩΡ ΡΩ-
 ΜΑΙΩΝ Ο ΠΑΠΑΙΟΠΟΛΟΣ

Le chrysobulle à partir de la ligne 29 (ζευγηλατεῖον ὅπερ) est, sauf en un passage (l. 39-40), identique au suivant. Il n'était donc pas difficile de combler l'énorme lacune qu'il présente et qui depuis ma première lecture s'est considérablement agrandie.

III. Chrysobulle (Michel IX, août 1319).

ZISIOU, p. 51-57. Haut., 2^m.65; larg., 2^m.75; haut. des lignes, 0^m.03; interl., 0^m.015; larg. des lettres, entre 0^m.01 et 0^m.025. (Planche XVI XVII).

Préambule

- 5 δὲν εἰκῇ μὴδ' ἀτάκτως, μὴ|δ' ἀμούσως ὡς εἰπεῖν καὶ ἐμμελῶς¹
 εἶη φερόμενον· ἀλλ' εὐδοκία μία, καὶ χεὶρ ἄμαχος μία θεοῦ
 παντοκράτορος, διὰ μιᾶς καὶ γνώμης καὶ γλώττης συμφώνου, τῆς
 6 βασιλείας ἡμῶν, | τῶν κοινῶν, καὶ πόλεων καὶ πραγμάτων, καὶ
 ἀνθρώπων ἀντέχοιτό τε καὶ συναίροιτο, προΐσταμένης τῆς παν-
 ἀχράντου καὶ παναμ[ώ]μου δεσποίνης καὶ θεομήτωρ[ος]· οὕτω μὲν
 7 οὖν τῇ βασιλείᾳ μου, οὔτε | φιλοτιμότερον, οὔτε θεοφιλέστερον,
 οὔτ' ἄλλως ἥδιον καὶ σεμνότερον, οὔτ' ἔστιν, οὔ-ε δέδοκται, ἀλλ'
 ἢ διὰ πάντων, πονεῖν τε, καὶ διερευνᾶσθαι καὶ ζητεῖν, ὅσον οἶόν
 8 τε, αἰδῶ τὴν προσήκουσαν, | καὶ φίλτρου περιουσίαν, καὶ θερα-
 πείας ὁδὸν ἄπασαν, εἰσφέρειν· γνώμης τε καὶ φρονήματος, καὶ
 ἐπιταγμάτων τῶν αὐτῶν ἔχουσθαι, τῷ ἀγίῳ μου αὐθέντῃ καὶ βα-
 9 σιλεῖ τῷ πατρὶ τῆς βασιλείας μου· πάντα θεοσεβῶς, πάντα | φι-
 λοτίμως, πάντα ἐβεργέτικῶς· πάντα κοινοφελῶς, πραγματευομένῳ
 καὶ πράττοντι· ὅτι δὲ καὶ ἀνδρῶν, τῶν τεθνεῶτα βίον ἐλομένων,
 10 καὶ γῆς ἀποκαίχωρηκότων, ἔτι ζώντων· καὶ τιμώντων | ἀρετὴν·
 καὶ θεῷ προσωκειωμένων τὲ καὶ συνημμένων, αἰτήσεις ἡμέρως δέ-
 χεσθαι καὶ εἰς πέρας ἄγειν, θεοφιλέστατον ὁμοῦ καὶ βασιλικώτα-
 11 τον ἂν εἶη, τίς ἂν ἀμφισβητήσσειεν, | ἢ τίς οὐκ ἂν σφόδρα ὁμο-
 λογήσειε· καθάπαξ μὲν γὰρ εἰπεῖν, φιλοτιμίαι πάσαι

VII. *Építaphe du despote Théodore II Paléologue.*

Dans la chapelle au nord du narthex, sous une arcade, au dessus d'un tombeau. Le despote est figuré en costume de parade à g., en froc à dr.. L'inscription est en quatre parties, deux près de la tête du despote, deux près de la tête du moine. La seconde est entièrement effacée: on n'en distingue plus que les lignes horizontales, tracées d'avance à la pointe pour guider le peintre.

ZISIOU, n° 24. Hauteur des lettres, 0^m·03; larg., 0^m·015; interl., 0^m·012. Majuscules régulières sans abréviations; rares traces d'accentuation. Lettres blanches sur fond noir.

ΔΕΥΤΕΡΑ
ΟΚΡΑΤΩΝ ΚΑΙ
ΑΓΙΟΥ ΗΜΟΥ
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΑΙ ΒΑ-
ΣΙΛΕΩΣ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ
ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΗΣ
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ
ΕΙΣ

ΘΕΟΔΩ-
ΡΗΤΟΣ ΜΟ-
ΝΑΧΟΣ

ο αυταδελ[φο]ς
[τ]ου κρατ[αι]ου και
αγιου ημ[ων α]υ-
θεντου και βα-
σιλεως

[διὰ του] αγγελικου
[σχη]ματος
[μετ]όνομας-
[θ]εις

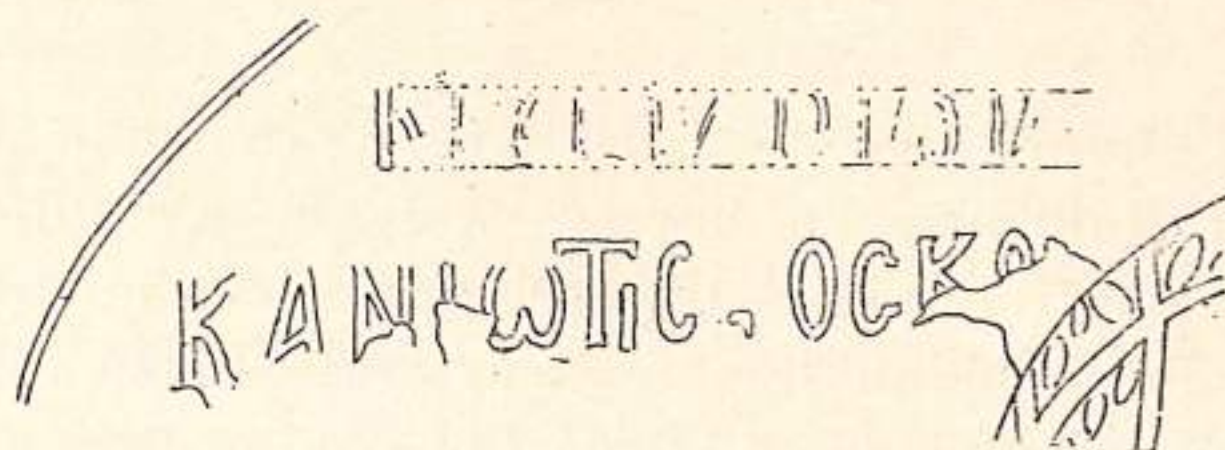
Θεοδω-
ρητος μο-
ναχος

VIII. *Építaphe.*

Dans la chapelle adossée à la face méridionale de l'église, sur la paroi ouest, au dessus d'un tombeau, près d'un person-

nage orant sous une arcade. La première ligne de l'inscription est absolument indistincte.

Haut. des lettres, 0^m·02; lettres blanches sur fond bleu noir.



IX. Monogramme.

Chapelle faisant suite à la précédente, à l'est. Au dessus de la porte d'entrée.

Dans un cadre rouge de 0^m·045, largeur du cadre, 0^m·47; haut., 0^m·185. Lettres blanches teintées de bleu sur fond bleu sombre.



κυπριανού
πρωτοσυγκελλου
θυτου (?)
ηγουμενου

Saints - Théodore du Brontochion.

X. Prière à la Vierge, de Manuel Paléologue.

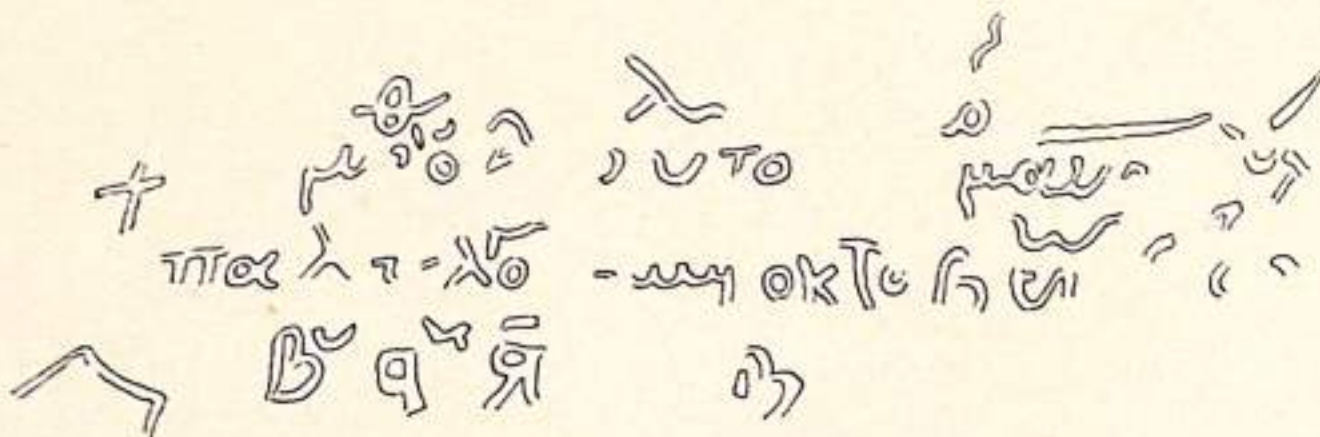
Dans la chapelle de l'angle nord-est, sur le mur de droite à la place d'une porte murée qui conduisait au sanctuaire.

Dans une cadre terminé en forme de fronton, Manuel est agenouillé aux pieds de la Vierge. Sa prière à la Vierge est inscrite en majuscules au dessus de sa tête. Plus bas, en petits caractères, une autre inscription, probablement postérieure à la première, mentionne la date de sa mort.

ZISIOU, n° 23. Première inscription: haut. des lettres, 0^m·025; larg., 0^m·015; interlignes, 0^m·015. Blanc sur fond bleu. — Deuxième inscription: longueur totale, 0^m·25; hauteur 0^m·075. Blanc sur fond vert.



- 1 † ὁ παρομιος μανου[ήλ ὁ πα]λαιόλόγος
ἡκαιτικὸς δεόμ[ενος τήν] υπεραγίαν θεοτόκον
καὶ μεσητευη αυ[τῶ] εἰς τὸν κύριον.



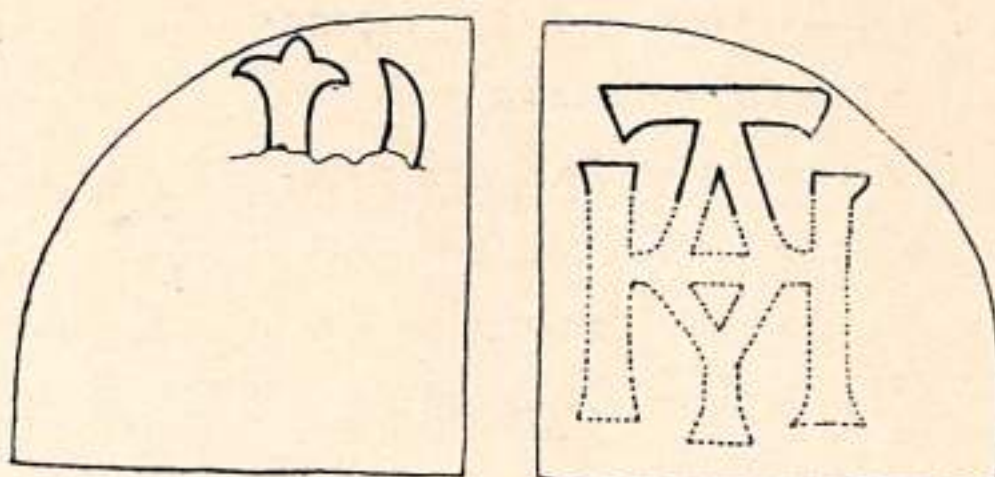
- 5 † [έκοι]μήθη ὁ δούλος το[ῦ θεοῦ] μανουήλ
παλ[αιο]λόγος [μη]νὶ οκτοβριω
ίνδικτιῶνος θας ετους ζ(αλ)θ

Métropole.

XI. Dédicace.

Plaque de marbre encastree dans le mur méridional de l'église en face d'une entrée latérale de l'enceinte.

b) Fenêtre méridionale :



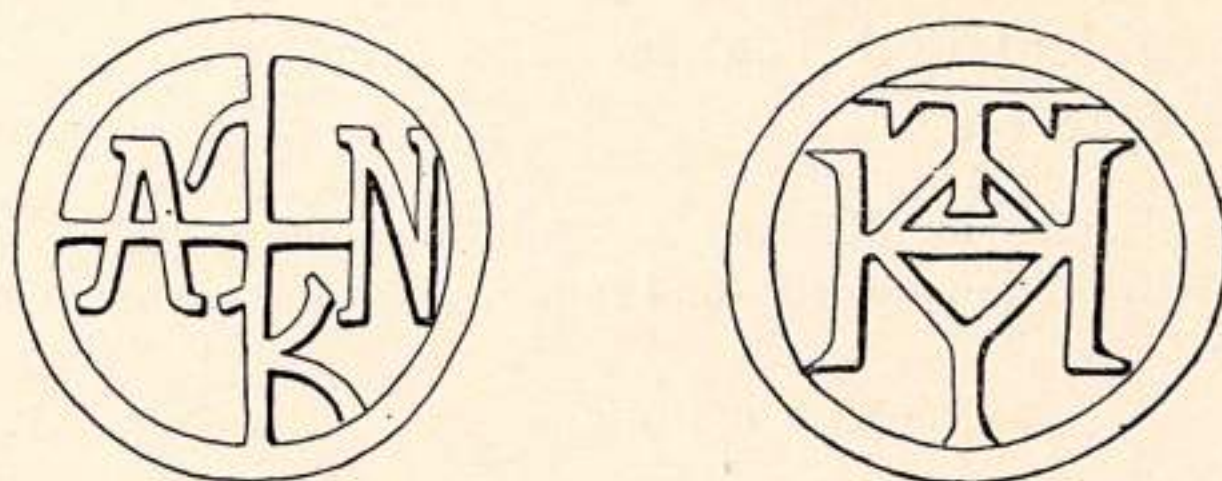
[λα]κ[εδαιμονιας] ματθαιος

XIX. Monogrammes.

Sur deux petites arcades en marbre sculpté qui décorent les piliers de la grande abside, le monogramme du même personnage est répété trois fois. Lettres en relief.

Échelle: a) au sixième; b) au quart.

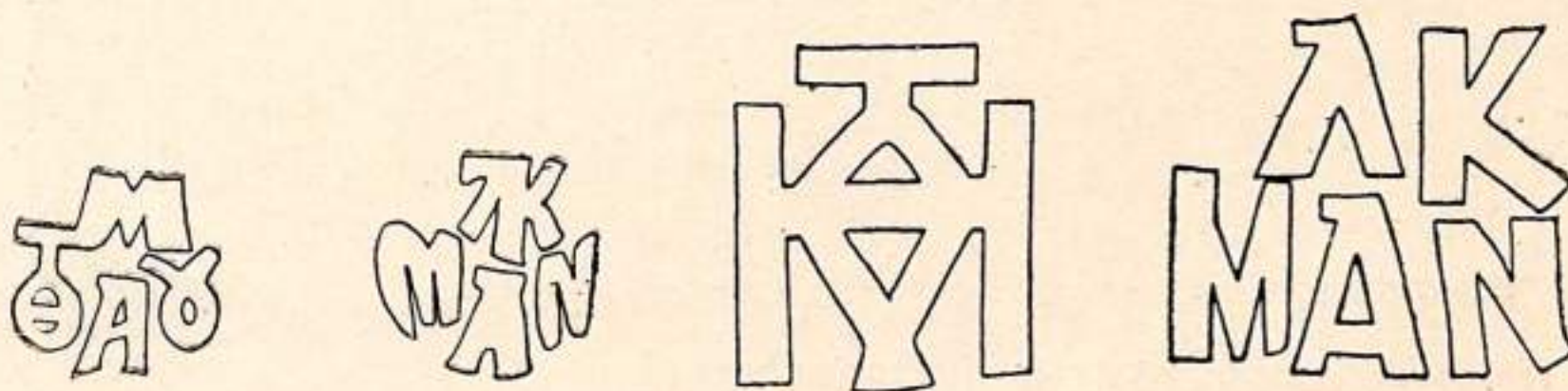
a) Sur l'imposte qui surmonte chacune des arcades:



b) Sur les corbeaux qui soutiennent les arcades:

à gauche :

à droite :



XX. Dans le diaconicon, autour du nimbe
d'un évêque, à gauche de la porte.

Haut. des lettres, 0^m.04. Blanches sur fond bleu sombre.



- | | | |
|---|---|------------------------|
| 1 | ο αγιωτατος μητροπο-
λίτης λακε-
δαιμονι-
ας και εθν-
ικ[ος] υπερ-
τιμος | ΕΥ[Σ]Ε-
[Β]ΕΙΟΣ (?) |
| 5 | | |

XXI. Mention funéraire.

Sur la façade septentrionale de l'église, à gauche de la porte, évêques orants; au dessus de leurs têtes:

+ ΕΚΟΙΜΗΘΗ Ο
ΟΔΟΛ

XXII. Mention funéraire.

Même façade, dernière travée à droite de la porte, évêques orants:



Péribleptos.

XXVIII. Monogramme et dédicace.

Au dessus de la porte de l'enceinte Sculpture en relief. A l'intérieur d'un cadre décoré de fleurs de lis, entre deux lions dressés, se groupent dans un cercle, en monogramme cruciforme, les lettres du mot Περὶβλεπτος. Le marbre est brisé à gauche, et l'on y retrouve les traces d'un encastrement antérieur. Au dessus du cadre, à droite, une inscription, postérieure à la brisure, est gravée grossièrement, en caractères irréguliers

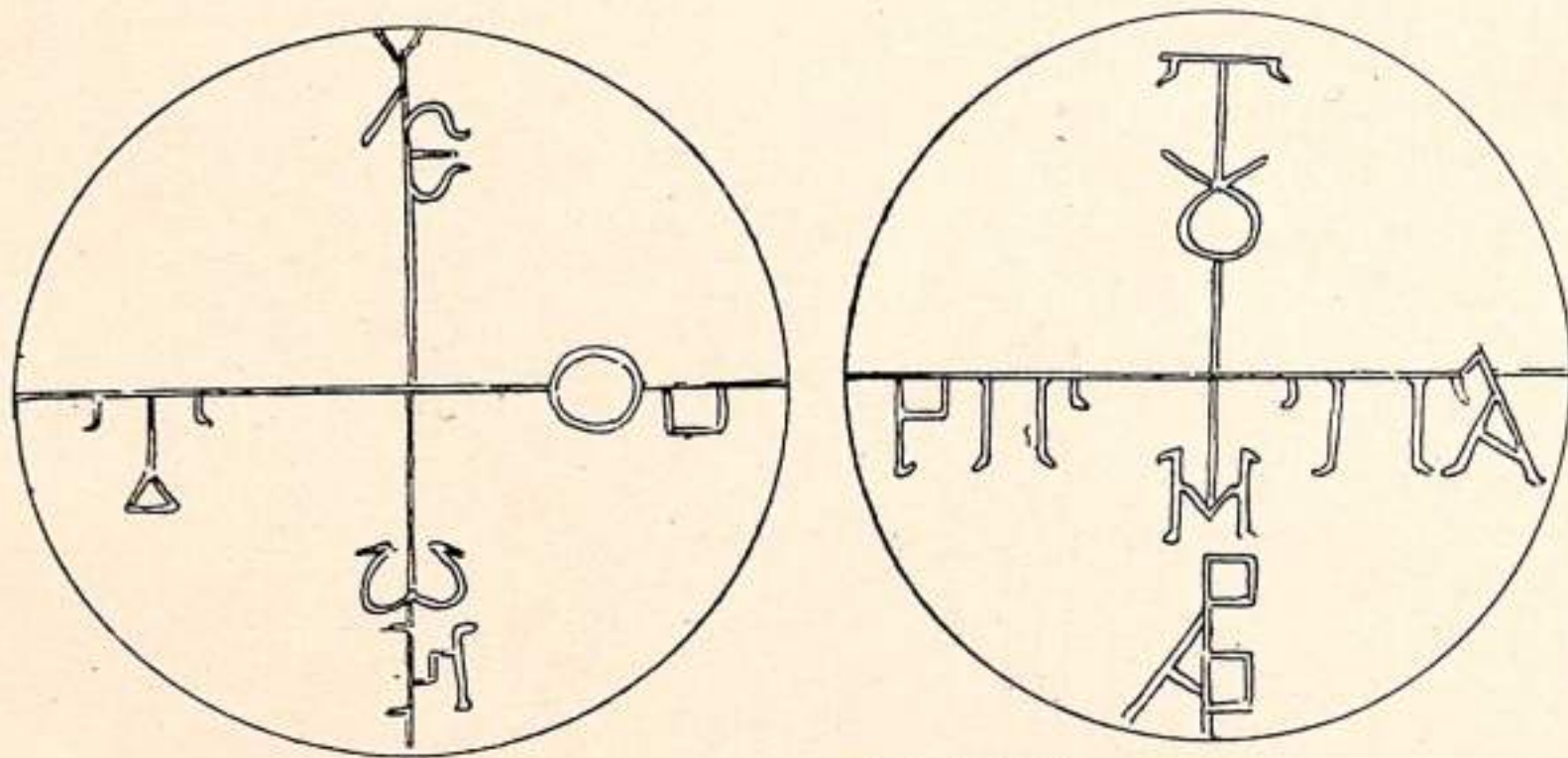
ZISIOU, n° 15 (fac-simile du monogramme). Inscription postérieure, haut. des lettres, de 0^m.01 à 0^m.035.

† αφιδ μαρτιου. θ. εκτιστη
δια εξοδου του παναγιωτου
θηβαιου

XXIX. Monogramme.

Sur le mur d'un vestibule adossé au flanc méridional de l'église, gravé au trait sur un marbre encastré.

Diamètre du cercle, 0^m.20.



λεωντος του μαβρ(ο)π(α)πα

XXX. *Dédicaces.*

Chapelle en contrebas de l'église, au dessus de la porte.
Double couche de stuc: chacune porte un fragment d'inscrip-
tion.

Haut. des lettres, env. 0^m.03. Rouge-noir sur fond jaunâtre.

Couche inférieure, à gauche:

.....
ΠΙΙ
ΚΗC
.....

Couche supérieure, à droite:

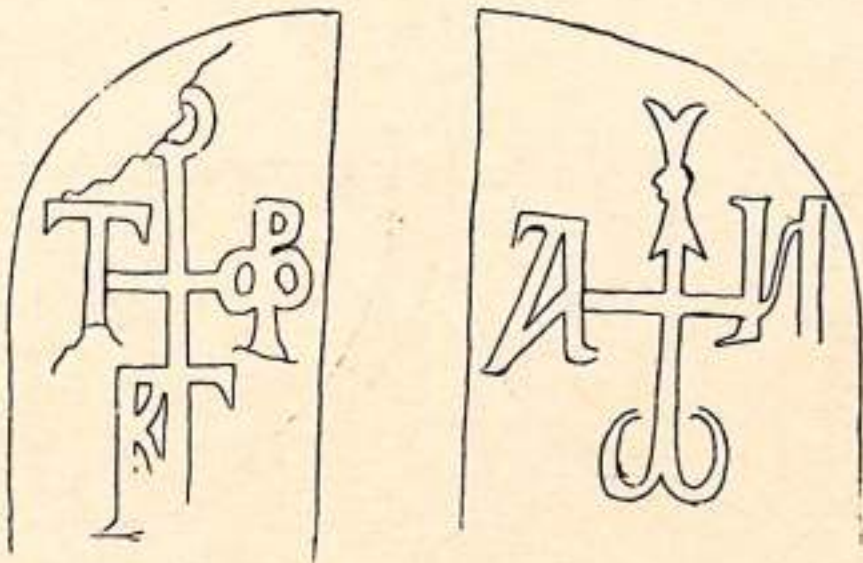
..... ΉΝ Λ
..... ΕΠΙΚΛΗΝ.
..... λακεδαιμονίας
.....

Pantanassa.

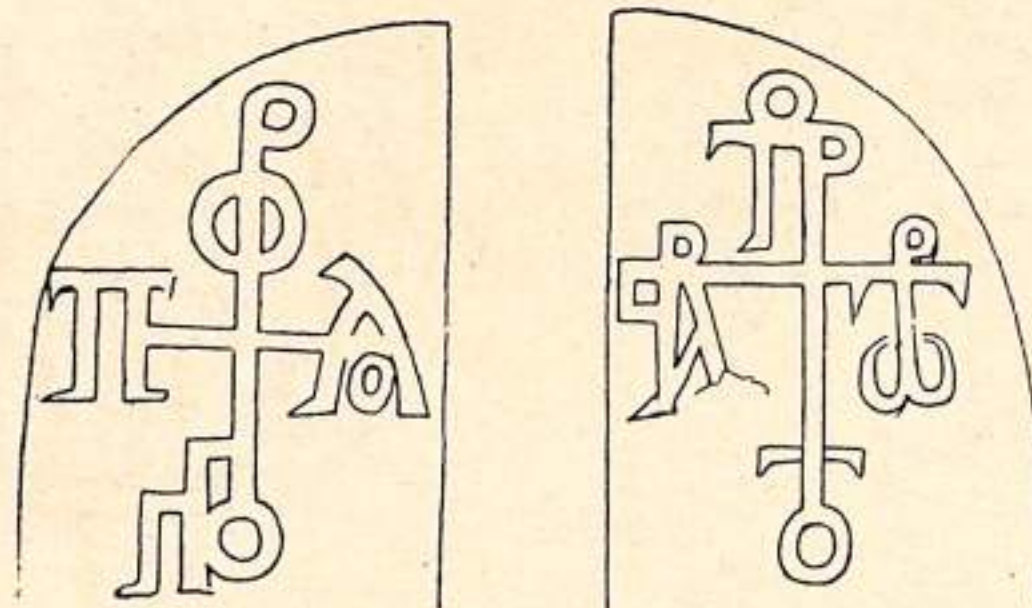
XXXI. *Monogrammes.*

Façade occidentale, demi-arcades appuyées aux fenêtres.
Rouge-brun sur stuc blanc.

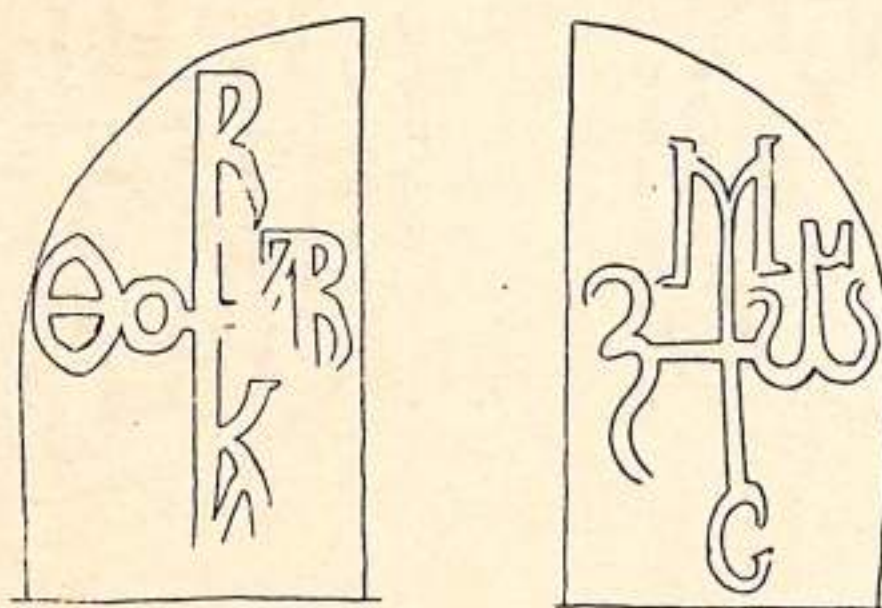
A gauche:



Au centre:



A droite:

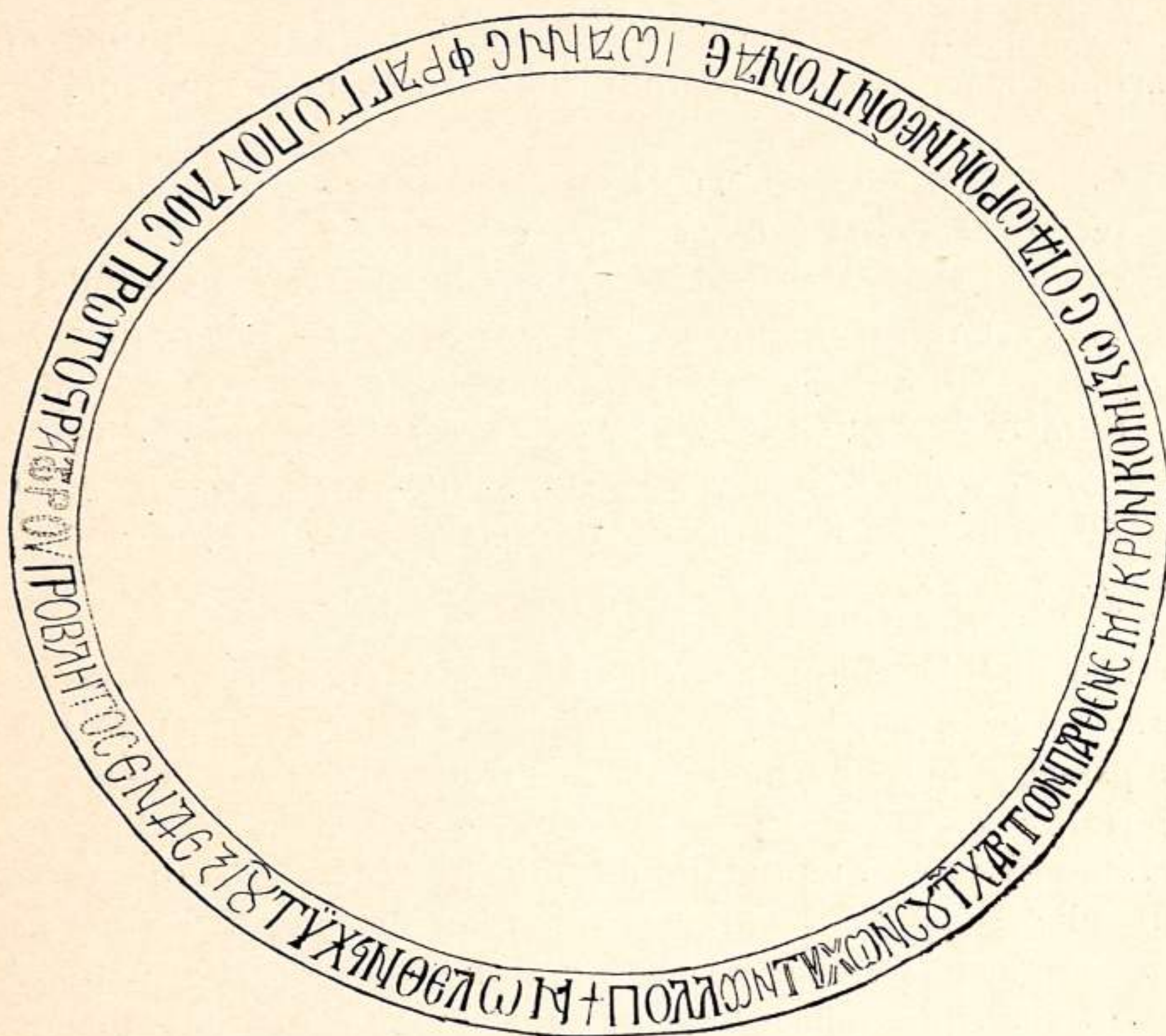


ὁ κτ(η)τωρ ιωαν(νης) φρ(α)γγοπ(ου)λο(ς) πρωτοστρατωρ.

XXXII. *Monogrammes.*

Sur le tailloir du premier chapiteau, à droite de l'entrée occidentale.

Sculptés en relief.



† πολλων τυχων σου τῶν χαριτων παρθενε
μικρὸν κομίζω σοι δωρον νεὸν τονδε
ιωανν[η]ς φραγγοπουλος πρωτοστρα[τ]ω[ρ]
ου προβλ[ητος] ενδεξιοῦ τυχειν θελων¹.

XXXIV. *Dédicace d'autel* (1428).

La pierre d'autel a disparu. L'inscription a été copiée par Fourmont. La copie originale est au folio 93^v du suppl. gr.

¹ Je donne ma première lecture, en 1896. Deux ans plus tard, lorsque M. Roumbos a dessiné le fac-simile quelques lettres que j'avais aperçues (ω dans πρωτοστρα[τ]ω[ρ] et ου au début du quatrième vers), n'étaient plus distinctes.

XLIII. *Invocation* (?).

Sur un fragment de corniche encastré dans l'aqueduc de Diasélo, sous l'arcade où passe le chemin du château, à gauche.

Haut. des lettres, 0^m 02.

... Ν ΔΥΧΗΝΔ/ΤΟΙCΝΤΑ.ΛΙ.C...ΩΝCΟΝΟΙ...ΤΟ...

peut-être: λυσην (ου δωσειν) αυτοις.....των σου οι[χον]....

XLIV. *Dédicace* (1742).

Fontaine à Diasélo, près du sentier conduisant vers Trypi.

Majuscules irrégulières (0^m.01 à 0^m.03), sans accentuation ni surcharges.

†

1742 αβγουστου — 22

γηοργακις φωκας

εβαλα και εχτισα το πα-

ρον καμαρι με τη σεντουκα

XLV. *Dédicace* (1762).

Fontaine près de Saint-Pantaléïmon, sur le bord du ravin qui sépare le vieux Mistra du village moderne.

CIG 8762, d'après Le Bas, *Inscr. gr. Laconie* (1837) p. 152: « Mistrae (Novae Spartae) in lapide fontis. Inscription copiée par M. Trézel sur une pierre de la fontaine des cinq arcades à Mistra ». La transcription de Le Bas est très fautive. Il la date de 6362 = 853.

Haut. des lettres, 0^m.025. Majuscules assez régulières, accentuées. Quelques abréviations.

XLVIII. *Invocation.*

Fragment encastré dans le mur sud de l'église

ΕΘΘΕΟΛΑΓΙΟΕ
ΡΟΛΑΓΙΟΛΑΘΑ
ΕΛΕΗΕΟΝΗΜΑΣ +
ΜΝΑΜΙΝΕΟΙΤΑΥΤΗΝ
ΙΒΟΥΛΕΥΣΗΤΩΤΑΦΩ +

[† αἱοῖ](ς) ο θεος αἱος
[θεοδω]ρος αἱος αθα-
[νασιος] ἐλεησον ημας †
[μελαιν] μναμιν σοι ταυτην
[εαν τις επ]ιβουλευση τω ταφω †

XLIX. *Mémoration.*

Fragment de marbre encastré dans le pavé du sanctuaire.

Majuscules irrégulières, mêlées de minuscules. (Haut., de 0^m·01 à 0^m·03).

ΑΓΗΟΣ ΝΗΚΟΛΑΟΣ
ΕΝ ΜΗΡΗΘΦΡΗΘΙΑ
ΙΟΣΑΡΕΓΡΕΘΗΕΚΒΑΘΡΟΡ
ΕΚΗΜΙΘΗΥΠΗΚΟΠΟΚΕ
ΑΤΡΕΑΤΡΗΑΤΑΦΗΛΑΚΗ

αἱος νηκολαος
εν μηνη (φεβρ)ου(α)ρήου ια
[ουτος ο να]ος ανεγερθη εκ βαθρον
[αμα και] εκ(οσ)[μη]θη (σ)π(ουδ)η κοπ(ω) κε
[δαπανη] ατρεα τρηαταφηλακη



LIII. *Invocation.*

Fragments d'une croix en haut relief. Inscription sur le cadre de la dalle.

Majuscules non accentuées, gravure médiocre, lecture malaisée; haut. moyenne, 0^m.015.

a) *à gauche:*

b) *à droite:*

Υ
Δ
ΕC
ΠΟ
Τ
///
///
ΘΕ
ΚΕ
///
ΘΚΕ
ΗΘ

ΗΟ
CH
ΦΟ
ΑΡ
ΜΕ
ΝΙΟ
ΟΑ
ΠΟ
ΤΗΝ
ΜΕ
ΓΑ
ΛΙΝ
Α///
ΜΕ
/// Η
ΑΝ

- a) [το]υ δεσποτου [ημων] θεε κυριε [και] θεοτοκε [βο]ηθη[τε]
b) ηοσηφ ο αρμενιο[ς] ο απο την μεγαλιν α[ρ]με[ν]ηαν

LIV. *Monogramme.*

Fragment de corniche, au centre de l'ornement.

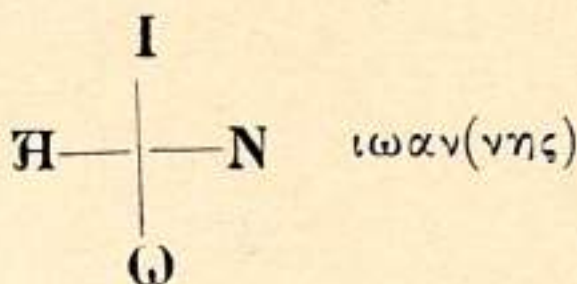


ζαμπεα



LV. *Monogramme.*

Haut. des lettres, 0^m.025; diamètre, 0^m 085.



LVII. *Dédicace.*

Fragment apporté de Sparte, au revers d'un relief antique.

Gravure nette, type du XVIII^e siècle, haut. des lettres, 0^m.015.



ΤΗΝΔ ΥΔΡΟΡΡΟΑΙ
ΕΔΟΜΗΣΑΜΗΝ ΓΕΩΡΓΙΟΣ ΛΕΟΠΟΥ
Τ ΟΥΔΗΜ Τ ΕΠΙΕΥΑ

την δ[ε την] υδρορρόα[ν]
έδομηςάμην γεωργιος λεόπου[λ]ος
ό του δημ[ητρίου] έπι έτου[ς] α. . . .

GABRIEL MILLET



